

CONGRÉGATION DU TRÈS-SAINT-SACREMENT

9 DÉCEMBRE 1856 - 9 DÉCEMBRE 2006

« À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez la route : tout homme verra le salut de Dieu »

Chers amis,

En ce 9 décembre 2006, votre pasteur éprouve plus intensément que jamais peut-être, la signification et la portée d'un 150^{ième} anniversaire de fondation. Votre Congrégation religieuse est née de l'apostolat eucharistique de Saint Pierre-Julien Eymard, canonisé le 9 décembre 1962 par le Bienheureux Jean XXIII, à la fin de la première session du Concile Vatican II. Votre Congrégation a joué un rôle très important dans la préparation du renouveau eucharistique de l'Église au 20^{ième} siècle, après les lourdes épreuves historiques de la Réforme protestante, du Jansénisme et de la Révolution française. C'est pour moi un devoir de gratitude et aussi une grâce importante de présider cette Eucharistie solennelle en cette église paroissiale du Très-Saint-Sacrement.

Qu'eût été la tradition de l'adoration du Très-Saint-Sacrement, diurne et nocturne, sans l'étincelle initiale de l'adoration pratiquée et enseignée par Saint Pierre-Julien Eymard ? Qu'eût été la tradition des Congrès eucharistiques internationaux sans le souffle et l'appui spirituel donné par votre fondateur à l'apostolat de Marie-Emilie Tamisier ? Le pape Pie X aurait-il eu l'audace de décréter et promouvoir la communion des enfants, n'eût été du témoignage du petit Pierre-Julien qui s'échappait de la maison pour aller s'entretenir en secret pendant des heures avec Jésus caché au tabernacle ?

L'éveil de l'Église dans les âmes au 20^{ième} siècle et la grande Pentecôte du Concile Vatican II, ont été dues à la Sainte Eucharistie, redécouverte comme la source, le centre et le sommet de la vie et de l'activité de

l'Église. La mission eucharistique de Saint Pierre-Julien Eymard a été celle d'un précurseur, d'un Jean Baptiste qui proclamait courageusement à travers le désert : « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route, tout homme verra le salut de Dieu ».

La célébration de ce 150^{ième} anniversaire avec la liturgie du deuxième dimanche de l'Avent 2006, offre le cadre approprié pour souligner ce rôle précurseur de votre fondateur et la mission prophétique de votre communauté dans ce qu'on pourrait appeler l'avènement eucharistique du Seigneur à l'aube du troisième millénaire : « Debout, Jérusalem ! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'Orient » « Vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la Parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vu partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal »

Chers amis du Très-Saint-Sacrement, n'avez-vous pas vu ce message du livre de Baruc se réaliser mille et mille fois au long de vos 150 ans d'histoire ? Lever les yeux vers l'Orient, vers le soleil de l'Eucharistie, et laisser son âme se réchauffer à sa lumière. Crier cette bonne nouvelle sur les toits, réveiller la mémoire du peuple de Dieu et voir les enfants de Dieu se rassembler devant le trône royal du Très Saint Sacrement pour l'adorer. Vous avez vu cela dans des humbles chapelles, des cathédrales, sur les places, en congrès, en processions solennelles, partout où l'étincelle de la foi catholique se rallumait au contact de votre adoration du Christ glorieux caché sous les humbles signes de sa présence eucharistique.

Vous avez vu ces merveilles commencer très laborieusement dans les temps difficiles de votre fondation, les longs tâtonnements, les incompréhensions, les retraites de discernement de votre fondateur et finalement les décisions claires et fermes des autorités ecclésiales. On ne pouvait douter de sa pureté d'intention, de son obéissance inconditionnelle, de sa volonté de servir Dieu et l'Église dans le

détachement le plus radical de lui-même, par amour du Seigneur en sa forme eucharistique.

« J'ai fait le vœu perpétuel de ma personnalité à Notre-Seigneur-Jésus-Christ... écrit-il, je dois être anéanti à tout propre désir, à tout propre intérêt, et n'avoir plus que ceux de Jésus-Christ qui est en moi afin d'y vivre pour son Père ». Saint Pierre-Julien Eymard avait bien compris que Dieu le voulait tout entier et surtout son cœur. « Non tua volo sed te ». Ses écrits témoignent d'une vie intérieure lumineuse et crucifiée, vécue comme un don d'amour positif, qu'on doit bien comprendre sous le langage abrupt de l'anéantissement et du « rien pour moi rien par moi ». On dirait aujourd'hui qu'il était tout à fait saisi par la kénose eucharistique du Verbe incarné, par l'abaissement ineffable du Très-Haut qui s'est fait le Très-Bas afin de nous élever par l'amour de la Croix jusqu'à la Gloire intime de la Sainte Trinité.

Recueillons ensemble en cette fête son témoignage héroïque d'amour et de service eucharistique qui illustre si bien l'exhortation de l'Apôtre Paul aux Philippiens : « Je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus, et vous aurez en plénitude la justice obtenue grâce à Jésus-Christ pour la gloire et la louange de Dieu ». Offrons au Père ce témoignage, par Jésus-Christ, en ce 9 décembre 2006, afin que votre Congrégation, l'Église de Québec et l'Église universelle connaissent un nouveau printemps d'adoration eucharistique dans l'Esprit de votre fondateur, le saint de l'Eucharistie, dans la foulée du grand mouvement eucharistique international relancé par Jean-Paul II depuis le Jubilé de l'An 2000.

Saint Pierre-Julien Eymard revient à l'avant Cène, quarante ans après le Concile, avec son message percutant : « L'Eucharistie est ...Que voulez-vous de plus ? » « Aimer Dieu, c'est souffrir pour lui...l'aimer parfaitement c'est mourir pour lui... Eh bien ! nous cheminerons ensemble à la suite du divin Maître ». En union intime avec la Vierge Marie, dans cet élan d'amour jusqu'au sacrifice, il a fondé sa Congrégation et, en compagnie de Marguerite Guillot, celle des

Servantes du Très-Saint-Sacrement. L'Église de Québec et du Québec a tant besoin actuellement de cet élan d'amour et des ressources spirituelles, éditoriales et pastorales de votre Congrégation afin de redevenir chef de file du renouveau eucharistique contemporain à l'aide de la célébration du Congrès eucharistique international en juin 2008.

Préparons l'avènement eucharistique du Seigneur, aplanissons la route : tout homme verra le salut de Dieu. Regardons vers l'Orient, vers l'Hostie très sainte aux rayons glorieux qui illuminent notre histoire. La mission prophétique de votre fondateur et de votre congrégation atteint maintenant un autre sommet en devenant la mission propre de l'Église de Québec tout entière. Laissons-nous ressaisir par la beauté du mystère eucharistique et annonçons-la joyeusement aux pauvres, aux affligés, aux chercheurs de sens, contre vents et marées, avec la foi humble et inébranlable de Marie.

Je remercie la Providence de nous avoir rassemblés aujourd'hui pour cette célébration commémorative qui nous remplit de gratitude, d'espérance et d'audace apostolique. Le Seigneur vient à notre rencontre en son avènement eucharistique qui prélude à la rencontre définitive du Royaume des cieux. Allons à sa rencontre avec Marie, la femme eucharistique par excellence, que Saint Pierre-Julien Eymard aimait tendrement dans le Christ et qu'il appelait Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement.

Chers amis, félicitations pour votre 150^{ième} anniversaire de fondation. L'apostolat eucharistique de Saint Pierre-Julien Eymard, plus actuel que jamais, nous investit d'une mission universelle d'amour et d'espérance au service du Christ et de l'humanité ! L'Eucharistie est...qu'avons-nous de mieux à donner au monde ?

Marc Cardinal Ouellet
Église du Très Saint Sacrement
9 décembre 2006